

LA COMTESSE. En vous disant....

BOUFFLERS. Quoi donc ?

LA COMTESSE. En vous disant : (*Avec le ton d'une paysanne.*)

« Faites excuse, mon beau monsieur, mais vous ne m'avez pas
« embrassée. » (*Une révérence.*)

BOUFFLERS. Serait-il possible !...

LA COMTESSE. « Et loin de triompher de la petite Aline, vous
« êtes parti tout capot et vos beaux habits tout gâtés par mon
« lait. » (*Une révérence.*)

BOUFFLERS (*s'élançant vers elle*). Comment pouvez-vous savoir ?

LA COMTESSE (*le menaçant de son éventail*). Voulez-vous recommencer la scène du vallon ?

BOUFFLERS. (*Il se laisse tomber sur un siège et s'absorbe dans ses réflexions.*) Qu'est-ce que cela signifie ? oh ! je le saurai.

LA COMTESSE (*à part*). Le voilà aussi déconfit que le jour d'Aline... Mais il ne fait plus attention à moi ; laissons-le à ses réflexions et allons un peu nous recueillir sur tout ceci. Je crains d'en avoir trop dit et d'avoir commis quelque imprudence.

SCÈNE V.

BOUFFLERS, puis ALINE qui apporte les vases pleins de fleurs et les place sur la console.

BOUFFLERS. Surprenante aventure ! C'est pourtant vrai, l'imagination m'avait entraîné, j'avais fini par croire à la réalité du rêve délicieux que m'avait inspiré le souvenir charmant d'Aline. A présent que j'ai donné à tout le monde ce rêve pour une réalité, comment affronter les regards lorsque la vérité viendra à se répandre ? Quelle bonne fortune pour les rieurs, vont-ils assez se railler de moi et de mes prétentions ! Hélas ! on te l'a toujours dit, pauvre chevalier, tu as trop d'imagination, voilà ton malheur..... Mais comment la comtesse a-t-elle pu savoir ? Serait-elle-même ?... Il faut que j'éclaircisse ce mystère. (*Il se lève et regarde autour de lui.*) La comtesse n'est plus là, elle est partie en se moquant de moi. (*Il aperçoit Aline qui lui tourne le dos.*) Que vois-je, une paysanne.... Le costume d'Aline, celui qu'elle portait le jour où..., c'est bien cela, le même bonnet, le même